

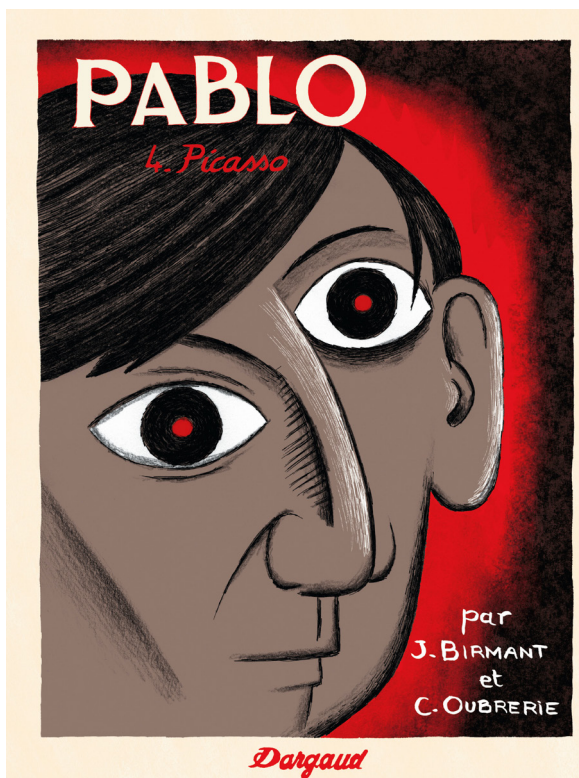
PAR JEAN GRIMALDI D'ESDRA,
directeur associé de Formadi, directeur pédagogique à l'Edhec Management Institute

PABLO, VISIONNAIRE ET CRÉATEUR

La bande dessinée *Pablo*, signée Julie Birmant et Clément Oubrière, raconte les premières années à Paris du peintre Picasso et met en lumière les influences qui concourent à la création.

Un créateur ne suit pas une voie académique, lisse et convenue. Il ne répond pas à une demande nouvelle de produits, de concepts ou d'œuvres. Il accomplit ce qu'il pressent de manière intuitive et fulgurante. Novateur, il souhaite avant tout s'écarter de l'habituel pour produire une offre décalée par rapport à son environnement. Non pas pour provoquer, mais parce qu'il cherche à émettre une idée susceptible de changer son époque. C'est ainsi que Pablo Picasso crée *Les Femmes d'Alger*, une œuvre exposée en 1907 et qui va bouleverser l'art du xx^e siècle. Changer de sujet, de méthode et de perspective : celui qui veut innover ose tout et ne craint pas de poursuivre sa «mission» en tâtonnant. Il peut trébucher, toujours il se relève.

L'AIMANT INFIDÈLE. D'autres individus collaborent à cette quête, car, aussi brillant soit-il, un innovateur ne peut être seul. Au *Bateau-Lavoir*, Pablo Picasso se nourrit de sa rencontre avec Max Jacob, qui l'ouvre au monde du non-dit, du caché, des ressorts inconnus de l'âme. Guillaume Apollinaire lui révèle le champ mystérieux et mystique du langage poétique... Ces poètes ont inspiré le peintre à un moment de sa vie. Cependant, la fidélité n'est pas le fort de Pablo : il aime les êtres sans s'y attacher. Cette légèreté dans la relation à l'autre n'a pourtant pas vraiment d'incidence sur le résultat atteint. Ce qui compte, c'est l'œuvre produite, ici et maintenant. Le créateur est totalement centré sur la découverte à faire,



Une BD instructive et passionnante sur la démarche créative du peintre de *Guernica* (Dargaud).

nullement sur un lien à établir durablement. Les individus décalés ne se préoccupent pas de plaire ou de s'attacher.

JOBS, PICASSO, MÊME COMBAT! On est frappé par la similitude entre un artiste comme Picasso et l'entrepreneur de génie que fut Steve Jobs. Ce dernier lance les premiers ordinateurs Apple au milieu des années 1970 avec une idée – changer le monde – et la volonté de bouleverser le marché informatique. Comme le peintre, il a su entraîner – et utiliser – nombre de talents pour mener à bien sa quête. Quitte à les abandonner en chemin. ●

LES LECTURES DE LA RÉDACTION



➔ L'ÉCONOMIE MONDIALE EN 50 INVENTIONS

L'argent liquide, la charrue, le béton : Tim Harford nous dit tout sur les innovations les plus marquantes.

22 €, PUF



➔ JOURNAL D'UN ARTISAN

Ole Thorstensen retrace le quotidien d'un ébéniste qui travaille à son compte, valorisant son métier avec passion et savoir-faire.

21 €, Gaïa Editions



➔ LE REFUS DU TRAVAIL

Le boulot, c'est la santé ! Certains, pourtant, ne jouent pas le jeu... David Frayne analyse les raisons et les conséquences de ce choix.

22 €, Editions du détour